

Les cours théoriques des Samaritains disponibles sur internet



La dernière danse pour la cantine du Pré-aux-Moines à Cossonay



Le Cossonay remporte le derby du district



# Un contournement qui roule au pas

Par Cédric Jotterand

## MORGES | AUTOROUTE A1

Si les députés viennent de soutenir la variante longue du futur éventuel contournement autoroutier, la région exige des garanties. Mais où en est-on dans ce dossier fleuve?

«**D**ossier à haut risque! On ne connaît évidemment

rien des documents qui sont sur la table de l'Office fédéral des routes, mais l'on imagine aisément qu'il n'est pas répertorié dans la catégorie «jeu d'enfants»!

Prenez un thème aussi sensible que le contournement autoroutier, demandez l'avis de trois personnes qui empruntent chaque jour l'A1 et vous aurez l'assurance d'avoir autant de variantes que de conducteurs, ce qui fait un sacré paquet de monde.

Car posé sur une carte, le dossier est très simple. Ou l'on dope l'autoroute actuelle en lui ajoutant une petite bretelle (option officiellement abandonnée sauf par ses derniers supporters), ou l'on dessine une courbe qui passera forcément là où beaucoup de gens ont les meilleures raisons du monde de se s'y opposer.

En gros, un peu comme avec Adolf Ogi pour défendre la candidature de Sion devant le Comité olympique, il faudra trouver la perle rare afin de convaincre les usagers, les communes, les populations et les propriétaires concernés d'accepter de voir un bout d'autoroute s'installer près de chez

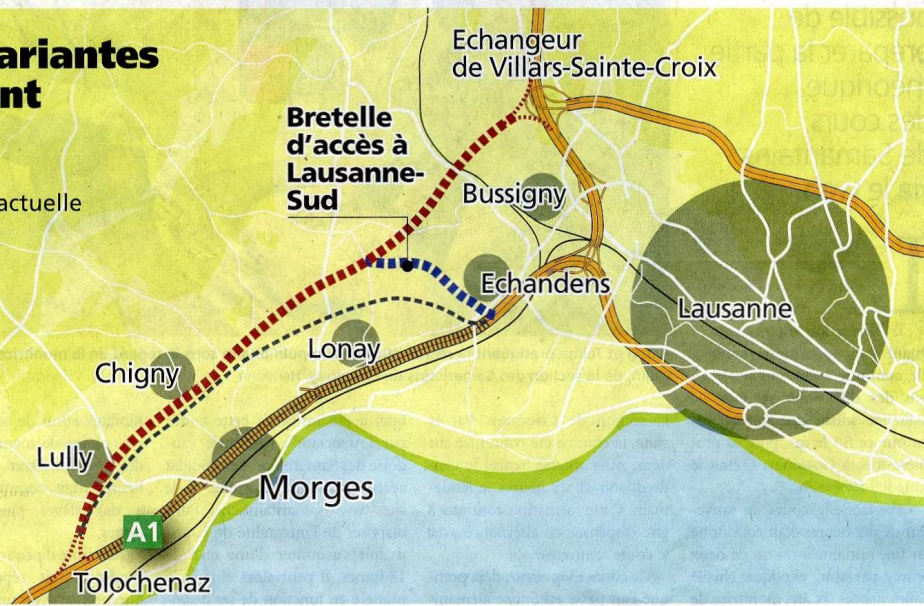
## Les tracés des variantes de contournement

Grand contournement avec maintien de l'autoroute actuelle

Grand contournement avec liaison intermédiaire et déclassement de l'autoroute à Morges (variante soutenue par le Conseil d'Etat et le grand conseil)

Tracé abandonné

Infographie: source «24 Heures»



eux. Sacré défi! On l'a vu encore la semaine dernière au Grand Conseil. L'unanimité est totale pour dire qu'il faut trouver une solution, mais les idées sont aussi nombreuses que les heures de bouchon pour amender juste un peu l'idée de base, celle du grand contournement.

### Facture à 3 milliards!

Balayant le scénario de la petite boucle défendue par un député de Bussigny – option qui a par ailleurs les faveurs de sa ville – le Grand Conseil a donné un message clair: Vaud veut le grand contournement, la solution la plus enterrée possible et le déclassement de l'A1 telle qu'on la connaît en un joli boulevard pour rallier Morges depuis la capitale vaudoise.

Coût du rêve: 3,2 milliards, rien que cela, soit un petit milliard de plus que la variante sans déclassement qui semble évidemment plus raisonnable aux yeux des spécialistes fédéraux.

Et si le Conseil d'Etat a reçu un beau soutien des députés, on distingue de plus en plus qu'il y a

chez chaque acteur du dossier un «oui mais» bien plus prononcé qu'un «oui béat d'admiration». Dans la foulée de la décision du Grand Conseil, qui ne se résume qu'à un vote de soutien, Région Morges et l'Association régionale ARCAM – qui représentent toutes deux les communes du district – ont ainsi fait part de leurs nuances. «Nous soutenons la volonté commune exprimée par le Conseil d'Etat et le Grand Conseil en faveur d'un grand contournement, avec déclassement de la traversée de Morges. Cependant, nous souhaitons que des études complémentaires soient réalisées pour définir les mesures nécessaires au

développement harmonieux de l'agglomération. Nous mettons par ailleurs en doute la nécessité de la «piqûre» (ndlr: la bretelle qui permettrait d'accéder au futur tracé à hauteur de Denges) et insistons pour que le tout soit enterré.»

### Intérêts à défendre

Car si les deux entités représentent les communes, ses membres doivent aussi protéger leurs arrières, puisqu'ils sont tous municipaux ou syndics de localités dont plusieurs sont concernées directement par le projet et craignent évidemment de payer – pas la facture mais l'impact sur leur paysage – pour les autres.

Comment imaginer en effet un syndic claironner qu'il se réjouit de voir arriver dans les champs de son village un bandeau de bitume servant – par exemple – à voir passer les Genevois pour aller au ski le week-end ou les Alémaniques au Salon de l'auto!

On le voit, il reste encore pas mal de pain sur la planche entre une infrastructure qu'il faut améliorer et les intérêts nombreux touchés par la question. Ironie du destin, c'est sans doute à une Morgienne qu'il appartiendra de trouver la solution miracle ou d'avaloir quelques couleuvres bernaises, puisque Nuria Gorrite est désormais en charge du dossier. I

## LE POINT | CLAIRE RICHARD, RÉGION MORGES

### «La piquère nous inquiète»

Présidente de Région Morges, qui regroupe les principales communes de la couronne morgienne, Claire Richard, syndique de Chigny, fait le point.

– Que signifie concrètement le vote du Grand conseil en faveur du grand contournement?

– On ne sait pas trop où nous en sommes justement. On nous a demandé de prendre position, ce que nous avons fait et depuis plus rien. En résumé, on est dans le bleu car nous attendons des réponses de la part de l'Office fédéral des routes et du Conseil d'Etat.

– Pourquoi votre association ainsi que l'ARCAM y ajoutent des bémols?

– C'est surtout la «piqûre» qui nous inquiète car elle prendrait une grosse emprise sur la plaine de Bremblens puis à sa sortie vers Denges, commune qui a déjà son lot de nuisances avec la Gare de Triage et la future «Route des Patates» requalifiée. Nous militons aussi pour un déclassement du tracé actuel jusqu'à Lausanne, incluant toutes les formes de mobilité.

– Sur un dossier avec des intérêts très divers, est-ce vraiment possible de fédérer les communes?

– Nous avons fait une large consultation et sommes conscients que pour nous faire entendre, l'unité est vitale. – Avec la bande d'arrêt d'urgence comme 3<sup>e</sup> voie, le statu quo est-il possible?

– Non, plus personne n'en parle. Ce qu'on attend maintenant, c'est une détermination claire de l'Office fédéral des routes pour aller de l'avant. Car ces discussions durent depuis un peu trop longtemps.



## Patience requise

Selon l'OFROU, les travaux du futur contournement autoroutier devraient démarrer dans vingt ans. Car après avoir choisi deux variantes prônant le grand contournement, il s'agit désormais de mener des nouvelles études dès cette année. La mise en consultation puis la décision du Conseil fédéral n'interviendront, au mieux, que dans quelques années seulement.